

mardi 21 octobre 2003, salle Herbette, BRA, Université de Lausanne, Dorigny



Communiqué de presse

Université de Lausanne: des choix qui portent leurs premiers fruits

L'Université de Lausanne est la première en Suisse à avoir procédé à des choix impliquant de se séparer de certaines de ses composantes pour se concentrer sur des domaines porteurs. Aujourd'hui elle commence à récolter le fruit de ces choix: pour la rentrée universitaire elle peut présenter deux nouvelles Facultés à la composition inédite, un nombre d'étudiants à la hausse (plus de 10'300) et des premières réalisations concrètes dans ses programmes en sciences humaines et en sciences de la vie.

Les axes selon lesquels l'UNIL a entrepris de se redéfinir sont ceux d'une Université humaniste, soucieuse de défendre des valeurs fondamentales pour la communauté et de l'aider à répondre aux grands enjeux: la réorganisation des domaines scientifiques sous la forme des deux nouvelles Facultés montre une Université centrée sur l'homme et le vivant, dans son environnement naturel et social. Comme l'explique le Recteur J.M. Rapp, «cette réflexion entamée par notre Université est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que l'on ne peut pas ignorer que le paysage universitaire en Suisse sera profondément remanié dans les dix ou quinze ans à venir».

La Faculté de biologie et de médecine (179 professeurs, 2'245 étudiants) concentre des compétences complémentaires autour du vivant, ses origines, ses mécanismes fondamentaux, son évolution et sa sauvegarde. Les perspectives scientifiques ouvertes sont d'autant plus prometteuses qu'elles se développeront en synergie étroite avec les Facultés de sciences humaines de l'UNIL, et avec les compétences technologiques et cliniques des partenaires de la région: Hôpitaux universitaires de Lausanne et Genève, EPFL, ISREC, etc.

La Faculté des géosciences et de l'environnement (182 étudiants, 21 professeurs) développe des axes forts et novateurs en géographie humaine et physique ainsi qu'en géologie, pour contribuer à la résolution des problèmes liés à la connaissance et à l'analyse du risque, à la dynamique des systèmes urbains et au développement durable. L'attractivité de cette approche nouvelle est confirmée par les 90 étudiants qui se sont inscrits en première année (soit le double de l'effectif attendu).

Dans le domaine des sciences humaines et sociales l'UNIL entend encore mettre l'accent sur le développement de son Ecole des HEC. Le transfert annoncé des sciences économiques de l'Université de Neuchâtel pourrait contribuer à la réalisation de ce développement.

Les 10'300 étudiants prévus pour le semestre d'hiver 2003 confirment une hausse régulière des effectifs à l'UNIL (10'136 en 2002, 9'836 en 2001), malgré les transferts effectués en chimie (2001) et physique et mathématiques (2003).

En sciences humaines et sociales, le programme de recherche et enseignement IRIS « Intégration, Régulation et Innovation Sociales », défini avec les partenaires SVS (UNIGE et EPFL) a déjà permis la création d'une vingtaine de nouveaux cours et de 9 projets de recherche, ainsi que l'engagement à l'UNIL de 19 professeurs, 13 maîtres d'enseignement et recherche et 30 assistants. Pour l'UNIL, ce programme s'inscrit dans une perspective de développement de ses Facultés de sciences humaines et vise à répartir et mettre en réseau les compétences et créer des pôles d'excellence.

En sciences de la vie, les premières plates-formes de haute technologie développées dans le cadre du projet SVS vont mettre des ressources spécialisées à la disposition des équipes de recherche et dynamiser ainsi la recherche au sein des trois institutions partenaires. Un premier professeur et son équipe sont entrés en fonction le 1er septembre au Centre Intégratif de Génomique de la Faculté de biologie et médecine; trois autres professeurs déjà nommés entreront en fonction d'ici à l'automne 2004.

Renseignements complémentaires: M. Jean-Marc Rapp, recteur, tél. 021 692 2010.